

LES RESPONSABLES DE L'ÉDUCATION

À MASCARA Important regroupement régional

Le lycée Djamel-Eddine El-Alfahani de Mascara abritera un important regroupement régional des cadres de l'éducation du 6 au 9 avril, auquel participeront les chefs de service, les directeurs de l'orientation et les directeurs centraux du ministère de l'Éducation. Toutes les conditions sont réunies pour la réussite de cet événement auquel prendront part les représentants des 17 wilayas de l'Ouest, nous a déclaré M. Barkat, directeur de l'éducation de la wilaya de Mascara.

Les travaux s'articuleront autour de la préparation de la prochaine rentrée scolaire qui sera examinée sous ses aspects pédagogiques et précédée d'une évaluation des capacités d'accueil des établissements scolaires.

Le premier responsable du secteur nous confiera que la wilaya de Mascara ne devrait pas souffrir particulièrement des exigences de la prochaine rentrée scolaire avec notamment la réception de CEM et de lycées.

M. Meddeber

GUELMA Trois morts dans un accident de la route

Un grave accident de la circulation a fait trois morts et un blessé grave dans la soirée de jeudi sur la RN21, reliant Guelma à Annaba, à la sortie de la commune de Héliopolis (Hammam-Bradaâ), à 8 km de la ville de Guelma, a-t-on appris de la Protection civile.

Un camion semi-remorque et une Golf sont entrés en collision sur la RN21, entre la commune de Hammam Bradaâ et Guelaât Bousbaâ. Les trois passagers de la Golf, âgés de 22, 24 et 25 ans, sont décédés sur-le-champ, tandis que le conducteur du camion a été grièvement blessé.

Les victimes ont été évacuées par les services de la Protection civile de Guelma vers l'hôpital Dr Okbi.

La brigade de gendarmerie de Guelaât Bousbaâ a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame qui a mis toute la population guelmoise en émoi.

B. A.

MÉDÉA Bientôt une station d'élevage équin

Une station d'élevage équin verra bientôt le jour dans la localité de Chahbounia, une région agropastorale située au sud de Médéa, apprend-on du directeur des services agricoles (DSA).

Ce projet de jumenterie, qui a bénéficié d'une subvention financière d'un montant de 5 millions de dinars, «est à un stade d'étude très avancé», a précisé la même source, soulignant que «les démarches entamées auprès des responsables de la commune concernée ont permis de dégager le terrain d'assiette devant abriter le projet».

BOUIRA

Préparation du recensement général de la population et de l'habitat

Alors que les services de la Direction de la réglementation générale chargée du déroulement des élections au niveau de la wilaya ont habitué les professionnels de la presse à une série de rencontres dans lesquelles le directeur de wilaya explique et donne toutes les informations nécessaires pour éclairer l'opinion publique, l'opération du Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) qui va débiter incessamment, se fait d'une manière tellement hermétique que nous ne savons même pas par quelle direction elle est chapeautée.

Hormis un communiqué adressé par la cellule de communication de wilaya dans lequel il est fait état des données liées à cette opération, les responsables chargés de ce dossier sensible n'ont pas pensé utile de provoquer une conférence de presse.

Cela étant, et selon le communiqué faxé aux bureaux régionaux des différents quotidiens, l'opération s'est déroulée en plusieurs phases. La première, lancée en août 2006, consistait en la

mise à jour des plans cartographiques de la wilaya. La deuxième porte sur la mise au propre des plans cartographiques, des listes de constructions et du découpage en districts de recensement.

Cette opération lancée en février 2007 a été marquée par la réalisation de 199 plans cartographiques et l'identification de 1 072 districts contre 956 lors du RGPH 1998. La troisième phase lancée en juillet 2007 a porté sur

la numération de 128 636 constructions réparties en 65 824 au niveau des chefs-lieux des 85 communes de la wilaya, 22 793 situées dans des agglomérations secondaires, et, enfin, 40 019 constructions situées en zones éparses.

Enfin, la quatrième phase avait pour but le remplissage des cahiers des districts par les délégués communaux. Côté besoins en moyens de transport, l'opération, qui débutera le 16 avril prochain pour prendre fin le 30 du même mois, nécessitera 284 véhicules.

Signalons qu'avant le lancement de cette opération, la wilaya (nous ne savons plus qui chapeaute cette opération) a organisé deux sessions pour la formation de 63 formateurs, lesquels, à leur tour, se chargeront de la formation au niveau des communes

de 1 201 agents recenseurs et de 214 contrôleurs, et ce, du 5 au 14 avril prochain.

Comment cette opération va-t-elle être menée ? Quelles sont les questions qui seront posées aux gens et surtout comment se prémunir contre de fausses déclarations ? Que faudra-t-il faire au cas où une famille est absente pendant toute la période du recensement ? Comment éviter les doubles recensements au cas où une famille nombreuse habite deux communes différentes ? Ce sont toutes ces questions que nous aurions aimé poser aux responsables mais, apparemment, au niveau de la wilaya, on ne comprend pas encore l'importance et les vertus de la communication.

Domage !

Y. Y.

APW DE AÏN-TÉMOUCHENT

Examen du bilan 2007

La session ordinaire du printemps de l'APW, tenue cette semaine, avait pour ordre du jour l'examen du bilan de 2007 et le plan d'action de 2008.

La wilaya de Aïn-Témouchent a bénéficié d'une autorisation de programme (AP) de 6 578 millions de dinars au titre du plan sectoriel de développement, montant alloué pour financer 238 opérations relatives aux secteurs de l'habitat, de l'urbanisme, des travaux publics, de l'hydraulique, de l'éducation, de l'enseignement supérieur et la jeunesse et les sports. Le secteur de l'hydraulique a absorbé 1 052,7 millions de dinars pour 11 opérations de grande envergure. Le tourisme, avec la création d'un institut supérieur implanté sur 11 310 m² et l'enseignement supérieur, avec l'ouverture de la future université de 4 000 places, l'année prochaine, ont été passés au peigne fin par les élus de l'APW, le secteur de la jeunesse et des sports a englouti 100 260 000 DA répartis sur 5 opérations comprenant les réalisations d'un complexe de proximité à Aïn El Arba, de 7 terrains de sport et 16 stades polyvalents. Par contre, dans le domaine de l'énergie, 3 projets

ont été réalisés en 2007 et 4 autres seront lancés cette année. Il s'agit d'un dépôt de distribution de carburant de 200 m³ et de 900 m³ de gaz liquéfié. Deux autres centres du même type ont été créés, l'un à Aïn El-Beida et le second au chef-lieu de wilaya, ainsi qu'un centre d'enfûtage de gaz butane. Mais le projet qui a reçu le plus de critiques, est celui du complexe d'aluminium, projet qui pourra créer jusqu'à 9 000 postes d'emploi. Les critiques des élus ont porté sur les conséquences néfastes sur l'environnement que peut engen-

drer ce complexe. D'ailleurs une étude technique d'impact est en cours en vue de connaître le niveau de pollution qu'il générera. En matière d'investissement, 218 millions de dinars sont consacrés à la réhabilitation de la zone industrielle de Aïn-Témouchent. Enfin, il est à noter que la balance de la wilaya est de 463 565 000 DA, soit une augmentation de 112% par rapport aux prévisions, tandis que les dépenses, elles sont de 1 007 millions de dinars

S. B.

AÏN EL-ARBA

Une rixe familiale tourne au drame

Une dispute banale entre deux frères, mardi dernier en soirée, à Aïn El-Arba, s'est terminée par la mort d'un jeune âgé de 25 ans, apprend-on d'une source autorisée. En effet, le malheureux B. A., 25 ans, voulait faire entrer un véhicule dans le domicile familial vers 21h, quand son frère B. H., 19 ans, s'interposa. Une dispute éclata entre les deux frères auxquels s'est joint un troisième. Le cadet B. H. saisit un couteau et porta plusieurs coups au ventre à B. A. Evacué vers l'hôpital de Aïn El-Arba, il a rendu l'âme à 23h. A noter qu'une autre bagarre a éclaté près de l'hôpital où le deuxième frère a été blessé à la tête. Le mis en cause a été arrêté par la Sûreté de daïra de Aïn El-Arba et une enquête est en cours pour déterminer les causes exactes de ce drame.

S. B.

TRAFIC DE STUPÉFIANTS ET DE DROGUE

26 000 toxicomanes en Algérie

Les stupéfiants et les psychotropes étaient, ce dernier week-end, sous les feux de la rampe en Algérie à l'occasion d'une journée d'information et de sensibilisation organisée par la Gendarmerie nationale.

Officiellement, ils sont 26 000 Algériens consommateurs de narcotiques. Réellement, ils seraient 5 fois plus. A Annaba, ils sont 1 236 personnes à être inscrites sur le registre du centre de lutte contre la toxicomanie. Ces dernières années, cette wilaya est devenue une plaque tournante du trafic de drogue et de psychotropes. D'où les nombreuses descentes effectuées simultanément par la gendarmerie et la police.

Elles se sont soldées par l'interpellation et l'arrestation de nombreux suspects dont certains étaient en possession de diverses quantités de résine de cannabis (kif). Selon des sources dignes de foi, via ses producteurs et trafiquants, le Maroc aurait inondé le territoire algérien de cannabis. L'information a fait dresser l'œil des gendarmes qui, ces derniers mois, ont multiplié les actions. Des dizaines de trafiquants ont été interpellés. D'autres, contraints à fuir le territoire national, sont acti-

vement recherchés. Les prises se chiffrent à des dizaines de kilogrammes. Mais il y a pire avec l'existence d'un réseau de trafic de cocaïne en relation avec la mafia sicilienne. A la fin de l'année 2006, cette mafia avait lesté en mer 100 kg de cocaïne. Ils avaient été aussitôt récupérés par un trafiquant algérien. A ce jour, 8 kg seulement ont pu être saisis chez un «pêcheur» d'El Kala (w. El Tarf). Les services de sécurité sont conscients de l'importance des réseaux de trafic de cannabis et de cocaïne. Ils se refusent, cependant, à porter des accusations précises, faute de certitudes quant au pays d'origine.

Pour d'autres, il s'agirait d'une autre forme qu'utilisent les terroristes et les repentis pour, à moyen terme, mener le pays à l'éclatement socioéconomique. C'est ce qu'ont laissé entendre plusieurs participants à la journée d'information à Annaba. Ils ont dressé un état des lieux de la situation et de l'ampleur de ce qu'ils ont qualifié de fléau de la drogue. Ils ont également affirmé que de pays de transition, l'Algérie est devenue celui de la production et de la consommation. «C'est la première étape de l'objectif que s'étaient fixé d'atteindre ceux qui ont planifié de détruire notre jeunesse», a estimé un de ces participants. Depuis le début

de l'année, les brigades de stupéfiants de la gendarmerie et de la police à Annaba n'ont pas perdu de temps. En 3 mois, elles ont investi plusieurs places fortes de trafic et de consommation de drogue et psychotropes dont le subitex à base d'héroïne. La majorité des toxicomanes de la région de Annaba, Guelma, Souk-Ahras, Skikda et Constantine «s'y alimentent». Chaque jour, rue Ibn Khaldoun, El Qods, la Vieille-Ville, le même scénario du trafic des stupéfiants se reproduit inlassablement à partir de 13h. Le kif, la cocaïne et le subitex ont actuellement la cote.

Une importante quantité de ce psychotrope a été saisie mardi dernier par les éléments de la brigade de stupéfiants de la sûreté urbaine d'Annaba. De son côté, la gendarmerie enregistre, chaque jour, la saisie d'importantes quantités à l'image de celle des 17 kg de kif traité réalisée mercredi dernier. Ces deux corps constitués tentent, à Annaba, de refermer au plus vite la porte entrouverte du trafic de drogue. Pour ce faire, ils ont saisi l'opportunité offerte par cette journée pour solliciter l'appui des associations civiles, imams, psychiatres, psychologues et les responsables de l'éducation.

A. Djabali